

Roy Lowy, nouveau DG du RFB : « Tout est parti de mon mémoire, envoyé au président »

Les Francs Borains ont également conclu un accord de partenariat avec le Sporting de Charleroi

Présentation du nouvel organigramme : la direction du RFB a notamment abordé ce sujet, ce mercredi, en conférence de presse. Il ne faisait pratiquement aucun doute qu'il allait être question de la direction générale. Dans le mille.

À partir du moment où le contrat de Roland Louf, arrivé à terme ce 30 juin, n'a pas été renouvelé, les responsables des Francs Borains n'ont pas traîné à désigner un successeur au poste, important, de directeur général. Avant de présenter l'heureux élu, Georges-Louis Bouchez a tenu à rendre hommage à son prédécesseur : « Merci à Roland ! Nous n'avons aucun reproche à lui adresser, mais au contraire, des éloges pour tout le travail réalisé. Ses compétences et son investissement ne sont pas du tout en cause. D'ailleurs, le RFB ne serait pas là où il se trouve aujourd'hui sans le boulot qu'il a abattu ces dernières années. Mais voilà, un choix stratégique pour le futur nous a amenés à ne pas le reconduire. Le CA a estimé le moment venu de donner une nouvelle dynamique, un nouveau souffle, pour que le club continue à grandir et atteigne le foot « pro » en 2025. Ce genre de manœuvre comporte toujours un risque, c'est certain, mais je dirais qu'il est maîtrisé compte tenu de notre choix... »

Le nouveau DG est Roy Eliot

Lowy. Bruxellois d'origine âgé de 25 ans, trilingue, le jeune homme ne manque pas d'aplomb ni d'assurance. À son âge, il est vrai, il a déjà pas mal roulé sa bosse. « Il a un profil atypique », n'a pas hésité le président. « Si jeune, mais quel CV déjà, quel parcours de vie ! Et puis, tant d'expérience et d'ambitions ! Lors des discussions, il nous a proposé des possibilités de déploiement du RFB. Franchement, j'ai été impressionné par ses connaissances du foot et son bagage. Quand on veut réaliser de grandes choses, il est parfois bon de casser les codes, d'être différent des normes ».

« Le RFB m'est apparu comme le club le plus évolué de la région. C'était donc une évidence pour moi »

S'il veut respecter un round d'observation avant d'entrer réellement en fonction, Roy Lowy va prendre ses nouvelles fonctions ce jeudi. « Après mes Humanités à Anderlecht, j'ai rejoint Cambridge pour apprendre l'anglais. Ensuite, j'ai fait mon service militaire durant trois ans en Israël. Je suis d'ailleurs belgo-israélien, mais de culture belge. À 18 ans,



Mehdi Bayat, Georges-Louis Bouchez et Roy Lowy. © F. Patty

j'ai commencé comme soldat à l'armée, avant de monter en grade et donc, d'avoir de plus en plus de responsabilités. Je me suis retrouvé ainsi en charge d'une trentaine de personnes. Cette belle expérience dans le management m'a amené le sang-froid indispensable pour prendre les bonnes décisions ».

C'est, entre autres, ce qui a plu aux dirigeants bousutois. Mais pourquoi le RFB ? Et comment ? « Dans le cadre des cours de management du sport à Loughborough, près de Nottingham, j'ai réalisé un mémoire traitant d'un business modèle spécifique. À mon sens, il pouvait intéresser les Francs Borains. Pourquoi ? Le RFB est le plus haut représentant de

Mons-Borinage dans la hiérarchie nationale. Il m'a aussi semblé le plus évolué. C'était donc une évidence pour moi. J'ai alors envoyé mon mémoire à Georges-Louis Bouchez, comme on jette une bouteille à la mer. Et il m'a jugé adéquat pour le poste de DG. C'était une bonne surprise et j'ai saisi l'opportunité. Il s'agit de ma première expérience dans le milieu du foot, oui. Il y a aura des contretemps et des imprévus, oui. D'autant que la Nationale 1 est le point de bascule vers le monde « pro ». Mais si je n'ose pas me lancer à 25 ans, je ne le ferai jamais. Mon parcours militaire, avec la discipline, la méthode et le respect qui en découlent, mes études et ma passion du foot, constituent

autant d'atouts que j'entends mettre au service du RFB. Ce bagage m'a incité à accepter ce beau défi. Pas facile, mais beau ». Cet ancien joueur de basket, à Uccle et Waterloo, va notamment reprendre le dossier crucial de la licence. « Je m'en sens capable, surtout que je vais avoir plusieurs personnes très compétentes à mes côtés. Dont Élodie Danhier, la directrice administrative et financière, qui m'a vite impressionné ! En fait, tout le monde tire dans la même direction afin que le RFB aille le plus loin possible, et que la région en soit fière ». Le DG termine par un « Come on Francs Borains » qui laisse penser qu'il est déjà bien intégré. ●

F.M.I.

Des points d'ancrage un peu partout

Ce mercredi, directions du RFB et du Sporting de Charleroi ont également fait part d'un accord de partenariat sur base de trois piliers : l'équipe première, l'école des jeunes et les relations commerciales. Charleroi s'engage à prêter des joueurs en post-formation ou en manque de temps de jeu. Par ailleurs, les meilleurs jeunes du RFB, dans chaque catégorie, pourront passer des tests à Charleroi. Enfin, les clubs vont organiser des événements pour mettre en relation leurs réseaux commerciaux. Le but est d'avoir plusieurs points d'ancrage à Charleroi et Mons-Borinage.

« Au niveau sportif, le lien win-win doit exister », a confié Mehdi Bayat. « Quand nous allons prêter un gars au RFB, ce n'est pas seulement pour aider le partenaire, mais aussi pour faire évoluer le joueur... » ●